

LE GRAND
ENTRETIEN
DE LA SEMAINE



Le président de la fédération PS de Mons-Borinage, Nicolas Martin, a lancé les candidatures pour les têtes de liste PS. © OSWALD.TLR.NET

“J’AI PLUS QUE JAMAIS confiance en notre parti”

Nicolas Martin, président de la fédération PS de Mons-Borinage, ouvre les candidatures pour les têtes de liste

Le président de la fédération PS de Mons-Borinage, Nicolas Martin, a dévoilé, vendredi, les procédures ainsi que les dates de scrutin interne pour la composition des listes électorales communales et provinciales de 2018. Le parti socialiste est

aujourd'hui aux manettes dans dix des treize communes de l'arrondissement. Pour la première fois, Nicolas Martin, également 1^{er} échevin à Mons, doit organiser les troupes du PS à Mons-Borinage. Entretien.

Le scrutin interne au PS avec ses 7.000 affiliés n'est pas une mince affaire...

“Nous sommes le seul parti à pratiquer une démocratie aussi large et ouverte, basée sur le choix des militants et non sur le positionnement d'un seul homme. Pour nous, c'est essentiel. Les têtes de listes seront choisies sur base d'un vote des militants, à bulletin secret. Personne ne va se décréter tête de liste !”

Retrouvera-t-on des listes PS dans tout l'arrondissement ?

“Nous aurons une liste partout, sauf à Jurbise où nous formerons un cartel avec d'autres formations, ainsi qu'à Dour où ce sera une liste de rassemblement. Des listes de type Liste du bourgmestre et/ou de rassemblement avec des candidats issus de la société civile pourraient aussi voir le jour du côté de Hensies. Nous ouvrons aussi nos listes à des candidats de la société civile mais sans pour autant cacher notre appartenance politique. On n'avancera pas déguisés comme d'aucuns peuvent le faire.”

Après autant d'années et le climat politique actuel, le PS a toujours votre confiance ?

“Oui, bien sûr, plus que jamais. Je pense que la dernière crise connue a d'ailleurs per-

mis au parti de se remettre en question, de prendre des mesures qu'aucun autre parti n'a prise et de permettre à une nouvelle génération d'émerger. Pour la première fois, nos listes PS compteront 15% de représentants de moins de 30 ans. Et dans la région de Mons-Borinage, c'est une génération pleine de talent et de ressources. Cette génération me donne confiance pour l'avenir du PS à Mons-Borinage et en Wallonie.”

Quels sont vos objectifs de président pour le PS à Mons-Borinage ?

“C'est déjà de faire le plus beau résultat possible en offrant le meilleur projet à toutes les communes, avec des candidats à la fois expérimentés et rajeunis. Notre ligne reste la proximité, la simplicité et le volontarisme pour porter et faire aboutir nos projets, malgré des contextes budgétaires et des situations socio-économiques difficiles. Nous travaillons les projets en contact direct avec la population, et nous voulons convaincre avec nos propositions.”

Vos objectifs, vos envies comme candidat PS à Mons...

“J'ai toujours exprimé ma préférence et ma priorité pour la ville de Mons. De même que je n'ai jamais caché mon désir de devenir, à un moment donné, bourgmestre de Mons. Je choisirai en sachant que ce sont d'abord les militants, ensuite les citoyens qui choisiront. Je ne voudrais pas être élu par défaut à quelque poste que ce soit. Je vais prendre le temps de la réflexion et je ferai part de mon choix en mars. Si je suis candidat à une fonction, je l'assumerai d'abord devant les militants. Je ne veux pas d'une aventure personnelle et individualiste.”

Bataille à Dour et Quiévrain

MONS-BORINAGE Sur l'arrondissement de Mons-Borinage, seules trois communes (Jurbise, Dour et Quiévrain) ne sont pas entre les mains du PS... “Il est vrai que Jurbise est une terre difficile pour nous mais le projet porté est ambitieux”, reconnaît Nicolas Martin. “Dour et Quiévrain sont des endroits où nous nous positionnons très fortement. À Dour, il y a des enjeux en termes de gouvernance, de proximité, et de répartition entre les anciennes communes de l'action communale. Et à Quiévrain, je pense que Jean-Pierre Landrain est un excellent candidat-bourgmestre qui connaît la gestion communale, qui est un homme de proximité, de terrain et de dossier. Ce sont deux communes où nous espérons bousculer l'échiquier.”

Et de conclure : “En 2018, les élus qui seront aux responsabilités, au-delà des effets d'annonce sur ce qu'ils veulent voir de mieux demain, devront surtout financer les mesures qu'ils vont proposer. Et ça, ce sera une autre paire de manches. Pourquoi ? Parce que la réforme des pensions va être difficile pour nos communes et pour la Wallonie.”

C.Ti.

XPRESSO



Nicolas Martin (PS)
1^{er} échevin à Mons,
député wallon et président
de la fédération PS
de Mons-Borinage

Trois questions décalées

1 **Enfant, vous rêviez de devenir ?**
“Agriculteur ! J'ai passé ma jeunesse dans les fermes, chez mes grands-parents et ça me plaisait beaucoup.”

2 **Si vous deviez être réincarné...**
“Le dauphin parce que je trouve que c'est un bel animal, à la fois libre, social et intelligent. Mais je voudrais aussi pouvoir jouer un rôle utile. Par exemple, un refuge pour animaux abandonnés.”

3 **Qu'est-ce qui vous énerve le plus ?**

“Ce qui m'agace, c'est la mauvaise foi et le mensonge. Mais ce qui m'interpelle le plus, ce qui me révolte, c'est l'inégalité de la répartition des richesses, avec des gens qui ont des milliards et des pays qui sont dans des situations de famine.”

C.Ti.

Interview > C.Ti.

CV XPRESS



Nicolas MARTIN

Président PS de la Fédération de Mons-Borinage

EN 5 DATES

- 1992** Nicolas Martin est entré en politique en 1992 à l'âge de 16 ans.
- 1994** À Mons, lors des élections communales et provinciales, il présente sa propre liste “JEUNES”, une liste pluraliste qui séduit 3.000 Montois aux élections provinciales et environ 1.700 aux communales.
- 2000** Il se présente comme candidat d'ouverture sur la liste PS et s'engage dans la vie du parti, sous l'aile de l'échevin Jean-Claude Carpentier.
- 2006** Il devient échevin du Développement économique et du Tourisme à Mons. Idem en 2012, avec de nouvelles attributions.
- 2014** Tête de liste régionale pour le PS, il devient député wallon. Un an après, il prend la tête de la Fédération PS à Mons-Borinage.

